

# IMPRESSIONS AMÉRICAINES

COURT  
CIRCUIT

En 2013 Tanguy Viel fait paraître son roman *La disparition de Jim Sullivan* qu'il considère comme son « roman américain ». Ce spectacle est une tentative de rassembler la somme hétérogène des images que pouvait générer en lui l'évocation des États-Unis, alimentée par la littérature et le cinéma de ce grand pays.

C'est une promenade à travers ces images et ces scènes si reconnaissables à laquelle nous vous convions, guidés par le personnage «typiquement américain» de Dwayne Koster, héros du roman *La disparition de Jim Sullivan*. Les pièces musicales et les instruments choisis ici font écho à cet univers, autant dans l'assemblage formel d'impressions et de paysages qu'ils dessinent que dans les tons et les couleurs qu'ils dégagent.



# IMPRESSIONS AMÉRICAINES

On pourrait hésiter ici entre le mot d'expérience et celui d'essai, en la tentative d'ajouter sur scène, autant qu'il est possible, des pages personnelles avec des pièces de musique contemporaine, selon les lois, inévitablement capricieuses, de la rencontre : tout se passe par affinité ou bien par accident, sinon par simple contact.

Le dispositif est simple : le récitant sur scène lit un mélange des pages du roman, certaines méditatives, d'autres plus nerveuses.

Si tout cela fonctionnait, il y aurait dans cette chambre d'échos toutes les variations de l'humeur, du moins toutes celles qui se tiennent dans le spectre d'une voix.

Il y a, en médecine, un joli mot pour parler de cette persistance oscillante qui définirait presque une âme : la thymie. On dit qu'elle loge en un organe placé entre la bouche et le cœur : le thymus.

Philippe Hurel  
Opçit  
saxophone

Pierre Jodlowski  
Collapsed  
saxophone, percussion et électronique

Martin Matalon  
Prelude and blue  
saxophone, percussion et contrebasse

TANGUY VIEL TEXTE  
PHILIPPE HUREL, PIERRE JODLOWSKI, MARTIN  
MATALON MUSIQUE

MOTUS - VINCENT LAUBEUF, OLIVIER LAMARCHE  
ÉLECTRONIQUE

ARTISTE RÉCITANT À DÉTERMINER NARRATION

SOLISTES DE L'ENSEMBLE COURT-CIRCUIT  
VINCENT DAVID SAXOPHONE  
ÈVE PAYEUR PERCUSSION  
DIDIER MEU CONTREBASSE



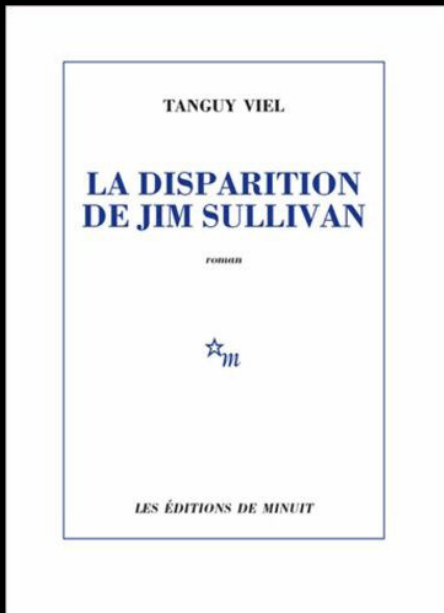
# Tanguy Viel

Tanguy Viel est né le 27 décembre 1973 à Brest. Il publie son premier roman, *Le Black Note*, en 1998 aux Editions de Minuit. Suivront *Cinéma* en 1999, *L'Absolue perfection du crime* en 2001 (prix Fénéon et prix de la Vocation).

En 2003, il est lauréat de la Villa Médicis et passe un an à Rome avant de venir s'installer près d'Orléans où il vit aujourd'hui.

Son roman *La fille qu'on appelle* est dans la sélection du Prix Goncourt 2021.

Dans ses récits inspirés du cinéma, du jazz ou du roman noir, l'écrivain met en scène, dans une écriture nerveuse et rythmée, des personnages réunis par une intrigue (hold-up, arnaque, drame familial) ou une obsession (la note pure du jazzman, des scènes de film). Avec humour, parfois ironie, Tanguy Viel décrit un monde de tricheurs, de rêveurs, souvent de perdants troquant une réalité décevante contre le fantasme d'une vie meilleure.



*Dans son sixième roman, Tanguy Viel reprend à son compte tous les clichés du roman américain contemporain, qu'il confronte à la conception française du genre. Un pur régal.*

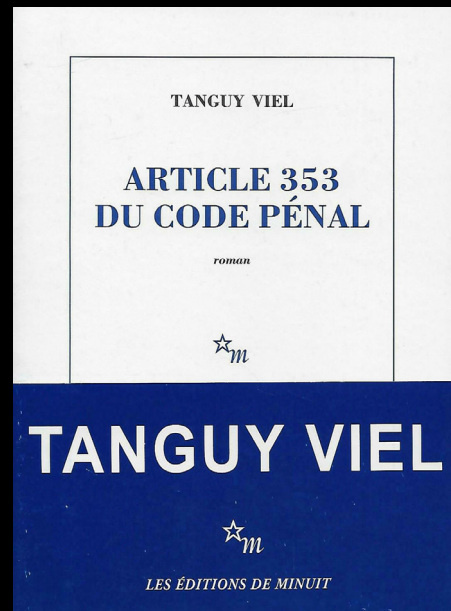
Baptiste Liger, l'Express, le 8 avril 2013

*Lire à quel point il est soumis à certaines formes de récit est un plaisir que le lecteur de Tanguy Viel ne peut pas se refuser. Mais un bon livre ne se limitant pas à un discours ni à un détournement de genre, celui-ci finit par devenir l'histoire qu'il analyse.*

Philippe Lançon, Libération, le 6 mars 2013

*On retrouve dans La Disparition de Jim Sullivan tout ce qui fait la magie et la force de l'œuvre de Tanguy Viel : l'acuité, l'ironie, le jeu mi-sérieux, mi-ludique avec les codes.*

Diacritik



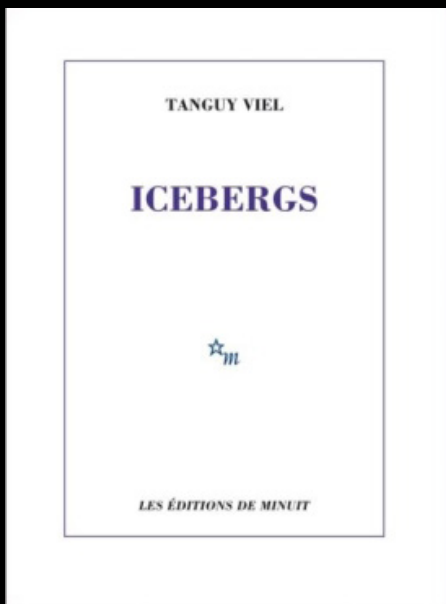
Le romancier a reçu en mars le Grand prix RTL/Lire pour *Article 353 du code pénal*. Ce roman politique et social pose la question de la légitimité de la violence face à la cupidité destructrice.

*Une profonde humanité irrigue ce très beau roman.*

Nicole Volle, Le Monde, le 23 janvier 2017

*...Délaissant quelque peu l'ironie (si ce n'est dans les patronymes, tellement... bretons) au profit d'un réalisme virtuose et d'un humanisme pleinement assumé, il s'appuie sur ses personnages pour irriguer son roman d'une réflexion toute métaphysique sur le mal en l'homme – plongeant Martial Kermeur dans une « nuit intérieure » et exhaussant son drame ordinaire en une authentique leçon de ténèbres.*

Nathalie Crom, Telerama

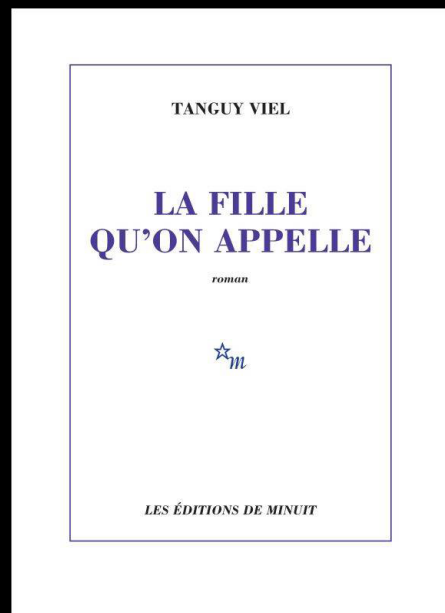


*Le magnifique essai de Tanguy Viel fonctionne ainsi comme autant de portes qui s'ouvriraient sur le for intérieur d'écrivains, d'artistes, ne révélant rien de la mécanique – à jamais voilée – à l'origine de leur œuvre, mais poussant seulement à admirer, s'étonner, (s'inquiéter,) s'émerveiller de ce que l'esprit humain peut, par une étrange et impérieuse nécessité, produire.*

Matthieu Mégevand, Le Temps, 19 octobre 2019

*La familiarité de son ton, fraternel et loyal, assortie à la précision intellectuelle de son écriture, éminemment pointue, fait de ce livre un refuge accueillant propre au ressourcement et à l'élévation.*

Marine Landrot, Télérama, 30 octobre 2019



*Plus virtuose que jamais, l'écrivain démonte les mécanismes de la domination masculine et de l'emprise sociale dans une petite ville bretonne. Brillant.*

Nathalie Crom, Télérama, 1er septembre 2021

*Dans une très belle langue, qui semble donner de l'extraordinaire à un drame ordinaire et du lustre à une affligeante affaire de mœurs, Tanguy Viel, l'auteur d'« Article 353 du code pénal », monte et démonte sous nos yeux, écrou après écrou, la machine à broyer les humbles et à affranchir les puissants, ordures comprises. Magistral et accablant, ce roman âcre a un fort goût d'oxymore.*

Jérôme Garcin, L'Obs, 2 septembre 2021

*En donnant à voir et à entendre la vérité tragique de ceux pour qui « toutes les langues du monde [sont] tombées dans un puits sans fond », Tanguy Viel fait du style un outil d'élucidation : ce qu'on appelle la littérature.*

Camille Laurens, Le Monde, 24 septembre 2021

*Au-delà de l'écriture, forte, comme rythmée par les vagues qui s'écrasent au temps des marées contre les fortifications de la ville maritime, c'est une démonstration du pouvoir de la littérature à laquelle invite Tanguy Viel.*

Pascal Ruffenach, La Croix, 23 septembre 2021



# Philippe Hurel

Compositeur né en 1955. Après des études au Conservatoire et à l'Université de Toulouse (violon, analyse, écriture, musicologie) puis au Conservatoire de Paris (composition et analyse dans les classes d' Ivo Malec et Betsy Jolas), il participe aux travaux de la "Recherche musicale" à l'Ircam 1985/86 - 1988/89. Il est pensionnaire de la Villa Medici à Rome de 1986 à 1988. En 1995, il reçoit le Siemens-Stiftung-Preis à Munich.

Il enseigne à l'Ircam dans le cadre du Cours d'informatique musicale de 1997 à 2001. Il est en résidence à l'Arsenal de Metz et à la Philharmonie de Lorraine de 2000 à 2002. Il reçoit le Prix Sacem des compositeurs en 2002 et le Prix Sacem de la meilleure création de l'année en 2003 pour *Aura*. Depuis 1991, il est directeur artistique de l'Ensemble Court-circuit. Il est professeur de composition au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon de 2013 à 2017.

Ses œuvres, éditées par Gérard Billaudot et Henry Lemoine, ont été interprétées par de nombreux ensembles et orchestres sous la direction de chefs tels que Pierre Boulez, François Xavier Roth, David Robertson, Ludovic Morlot, Tito Ceccherini, Jonathan Nott, Esa-Pekka Salonen, Pierre-André Valade, Kent Nagano, Christian Eggen, Lorraine Vaillancourt, Reinbert de Leeuw, Bernard Kontarsky, Johannes Stockhammer...

Après son opéra *Les pigeons d'argile* (livret de Tanguy Viel) créé au Capitole de Toulouse en 2014, son cycle *Traits* pour violon et violoncelle est créé la même année à Paris par Alexandra Greffin-Klein et Alexis Deschames. En 2015, son cycle orchestral *Tour à tour* est créé à Radio France dans le cadre du festival Manifeste par l'Orchestre philharmonique de Radio-France et l'Ircam sous la direction de Jean Deroyer.

*Pas à pas*, commande de Ernst von Siemens music Foundation, est créée la même année par l'ensemble Recherche à la Biennale de Venise. En 2015-2016 il compose *Global corrosion* pour l'ensemble Nickel qui a créé la pièce à Tel Aviv et *So nah so fern* qui sera créé en 2019 en Belgique par l'ensemble Spectra.

En mars 2017, le quatuor Arditti crée *Entre les lignes* (2016-17) aux Wittener Tage für Neue Kammermusik à Witten et en octobre 2018, le quatuor Diotima donne la Première de *D'autre part* (2017) au Théâtre d'Orléans. *Les Trois études pour Atlanta* (2017), pour flûte et percussion, commande de Matthieu Clavé et FACE, sont créées en octobre 2017 aux Etats-Unis. Le concerto pour clarinette et orchestre, *Quelques traces dans l'air* (2017-18) est créé en juin 2018 par Jérôme Comte, clarinette, et Johannes Stockhammer à la tête du Philharmonisches Orchester des Staatstheaters Cottbus qui en est le commanditaire avec l'Orchestre Régional de Normandie et Buffet Crampon. Enfin, en décembre 2018, Les Percussions de Strasbourg donnent la première des *Trois miniatures pour percussion* (2018) dont ils sont les commanditaires. Il termine actuellement un quatuor à cordes avec électronique pour le quatuor Tana et l'Ircam.



# Pierre Jodlowski

Pierre Jodlowski développe son travail en France et à l'étranger dans le champ des musiques d'aujourd'hui. Sa musique, souvent marquée par une importante densité, se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et politique. Son activité le conduit à se produire dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles : danse, théâtre, arts plastiques, musiques électroniques. Il est également fondateur et directeur artistique associé du studio éOle - en résidence à Odyssud Blagnac depuis 1998 - et du festival Novelum à Toulouse et sa région (de 1998 à 2014).

Son travail se déploie aujourd'hui dans de nombreux domaines, et, en périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive pour des installations, la mise en scène et cherche avant tout à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Il revendique aujourd'hui la pratique d'une musique "active" : dans sa dimension physique [gestes, énergies, espaces] comme psychologique [évocation, mémoire, dimension cinématographique]. En parallèle à son travail de composition, il se produit également pour des performances, en solo ou en formation avec d'autres artistes.

Dans ses projets, il a collaboré notamment avec les ensembles Intercontemporain, Ictus - Belgique, KNM – Berlin, le chœur de chambre les éléments, l'ensemble MusikFabrik, l'Ensemble Orchestral Contemporain, le nouvel Ensemble Moderne de Montréal, Ars Nova en Suède, Proxima Centauri, l'ensemble Court-circuit, le Berg Orchestra de Prague, l'ensemble Soundinitiative, l'ensemble LUX:NM et de nombreux solistes de la scène musicale internationale... Il mène par ailleurs des collaborations privilégiées avec des musiciens

comme Jean Geoffroy – percussion, Cédric Jullion – flûte, Wilhem Latchoumia – piano, Philippe Spiesser - percussion, pour des projets d'écriture et de recherche autour de nouvelles lutheries. Son travail sur l'image l'amène à développer des collaborations avec des artistes plasticiens, en particulier David Coste avec qui il a développé plusieurs projets. Il travaille également l'écriture de l'espace scénique dans des œuvres à la croisée du théâtre, des installations, concerts scénographiés ou oratorio.

Lauréat de plusieurs concours internationaux, il a obtenu les Prix Claude Arrieu (2002) et Hervé Dugardin (2012) attribués par la SACEM ; il a été accueilli en résidence à l'Académie des Arts de Berlin en 2003 et 2004. De 2009 à 2011, il est compositeur en résidence associé à la scène conventionnée Odyssud - Blagnac [dispositif initié et soutenu par la SACEM et le Ministère de la Culture]. Il a reçu en 2013 un Prix de l'Académie Charles Cros pour son disque «Jour 54» paru aux éditions Radio France. En 2015, il est lauréat du Grand Prix Lycéen des Compositeurs avec son œuvre «Time & Money». De 2017 à 2019 il est artiste en résidence au Lux - Scène Nationale de Valence. À partir de 2019, il devient Directeur Artistique du festival Musica Electronica Nova, produit par la Philharmonie de Wrocław en Pologne.

Ses œuvres et performances sont diffusées dans les principaux lieux dédiés aux arts sonores contemporains en France, en Europe au Canada, en Chine, en Corée au Japon et à Taïwan ainsi qu'aux États-Unis.



# Martin Matalon

Né à Buenos Aires en 1958, Martin Matalon étudie à la Juilliard School de New York où il obtient son Master de composition. En 1989, il fonde Music Mobile, ensemble basé à New York et consacré au répertoire contemporain et devient son directeur jusqu'à 1996.

Il reçoit le prix de la J.S Guggenheim fondation de New York (2005), le prix F. Schmitt de l'Institut de France Académie des Beaux-Arts (2005), le prix de la Ville de Barcelone (2002), le Charles Ives Scholarship de la American Academy and Institute of Arts and Letters (1987), le Grand prix des Lycéens (2007)...

En 1993, définitivement installé à Paris, L'IRCAM lui commande une nouvelle partition pour la version restaurée du film de Fritz Lang, Metropolis. Après ce travail considérable, Martin Matalon se plonge dans l'univers de Luis Buñuel en écrivant consécutivement trois nouvelles partitions pour les trois films surréalistes du cinéaste espagnol Un Chien andalou (1927), L'Age d'or (1931) et Las Hurdes terre sans pain (1932).

Son catalogue comprend un nombre important d'œuvres de musique de chambre et orchestre et couvre un large spectre de genres différents : théâtre musical, musique mixte, contes musicaux, ciné-concerts, musique vocale, installations, musique et poésie, œuvres chorégraphiques, opéra, musique et arts du cirque...

Initiée en 1997 la série des Trames, œuvres à la lisière de l'écriture soliste du concerto et de la musique de chambre et le cycle des Traces qui constitue pour le compositeur une sorte de journal intime et destinée à des instruments solistes avec dispositif électronique, forment un pan important de son catalogue.

Parallèlement il mène une activité de chef d'orchestre. Il a dirigé l'Ensemble Modern, MusikFabrik, Barcelona 216, l'Orchestre

Philharmonique de Monte-Carlo, l'orchestre d'Auvergne, Court-circuit, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre National de Montpellier, L'ensemble orchestral de Reims...

Il a été compositeur en résidence à l'Arsenal de Metz et l'Orchestre National de Lorraine (2003-2004), à La Muse en Circuit (2005-2010), au Festival de Stavanger en Norvège en 2011, compositeur invité du Festival les Arcs pour l'édition 2014, Compositeur invité en 2020 au Festival Aspects de la Musique Aujourd'hui à Caen et de 2022 à 2024 il est en résidence avec l'Orchestre Regional de Normandie.

Depuis 2017, Martin Matalon est professeur de composition au CNSM de Lyon.

Son Opéra l'Ombre de Venceslao sur un livret et mise en scène de Jorge Lavelli d'après la pièce de Copi, a été créé à l'Opéra de Rennes par l'Orchestre National de Bretagne en Octobre 2016 et a fait l'objet d'une tournée en France dans une dizaine de maisons d'Opéra.



# Vincent David

Vincent David est le chef de file d'une génération de saxophonistes qui développe les possibilités musicales et techniques de son instrument. Ayant remporté trois prix internationaux lors de ses études, il est un musicien accompli et complet.

Il est à l'origine de nombreuses créations dont Dialogue de l'ombre double de Pierre Boulez, Troisième Round de Bruno Mantovani, Trame XIII de Martin Matalon. Il se produit en soliste avec des orchestres tels l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national de Strasbourg, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'ensemble InterContemporain, le Tapiola Sinfonietta d'Helsinki, l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki, le National Taiwan Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Stuttgart, MAV Orchestra de Budapest, le Navy Band Orchestra de Washington, La Camerata Aberta de Sao Paulo, Musica Assoluta d'Hannover, le Scottish Chamber Orchestra, TM+, Court-circuit... Il collabore avec de nombreux compositeurs : Luciano Berio, Pierre Boulez, Peter Eötvös, Gérard Grisey, Philippe Hurel, Michael Jarrell, Bruno Mantovani, Mathias Pintscher, Mauro Lanza, Philippe Leroux, Marin Matalon, Yann Maresz, Marc Monnet, Yann Robin, Alberto Posadas, Bernhard Lang...



# Ève Payeur

Ève Payeur étudie la percussion avec Sylvio Gualda puis Gaston Sylvestre.

Elle s'oriente rapidement vers le répertoire contemporain en participant au groupe Les Pléiades, ensemble de 6 percussionnistes avec lequel, de 1986 à 1996, elle se produit dans les festivals européens parmi les plus prestigieux (Rome, Lisbonne, Hambourg, Berlin, Avignon, Paris...)

Elle a travaillé régulièrement avec les plus importants ensembles de musique contemporaine, dont l'Ensemble Intercontemporain, sous la direction de Pierre Boulez.

Passionnée par le théâtre musical, Ève Payeur est l'interprète des principaux compositeurs du genre (Aperghis, Kagel, Rebotier...) et collabore avec des metteurs en scène tels que C. Confortes, T. Roisin, F. Cervantès, R. Dubelski.

Depuis 1996, elle est soliste de l'ensemble Court-circuit, avec lequel elle participe à la création et à l'enregistrement d'œuvres des compositeurs les plus significatifs du répertoire contemporain (G. Grisey, J-L. Hervé, P. Hurel, M. Lanza, P. Leroux, P. Manoury, M. Matalon).

Ève Payeur enseigne actuellement au CRR de Rueil Malmaison.



# Didier Meu

Né en 1960, Didier Meu a étudié la contrebasse avec Bernard Salles, Jacques et Bernard Cazauran. Il est régulièrement invité par de nombreuses formations telles que l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre de Paris, l'orchestre du Capitole, l'Opéra de Bordeaux et l'Opéra National de Paris. Il a été contrebasse solo à l'Opéra de Rouen de 2004 à 2009.

En musique de chambre, il a travaillé avec Patrice Fontanarosa et le Quatuor Debussy.

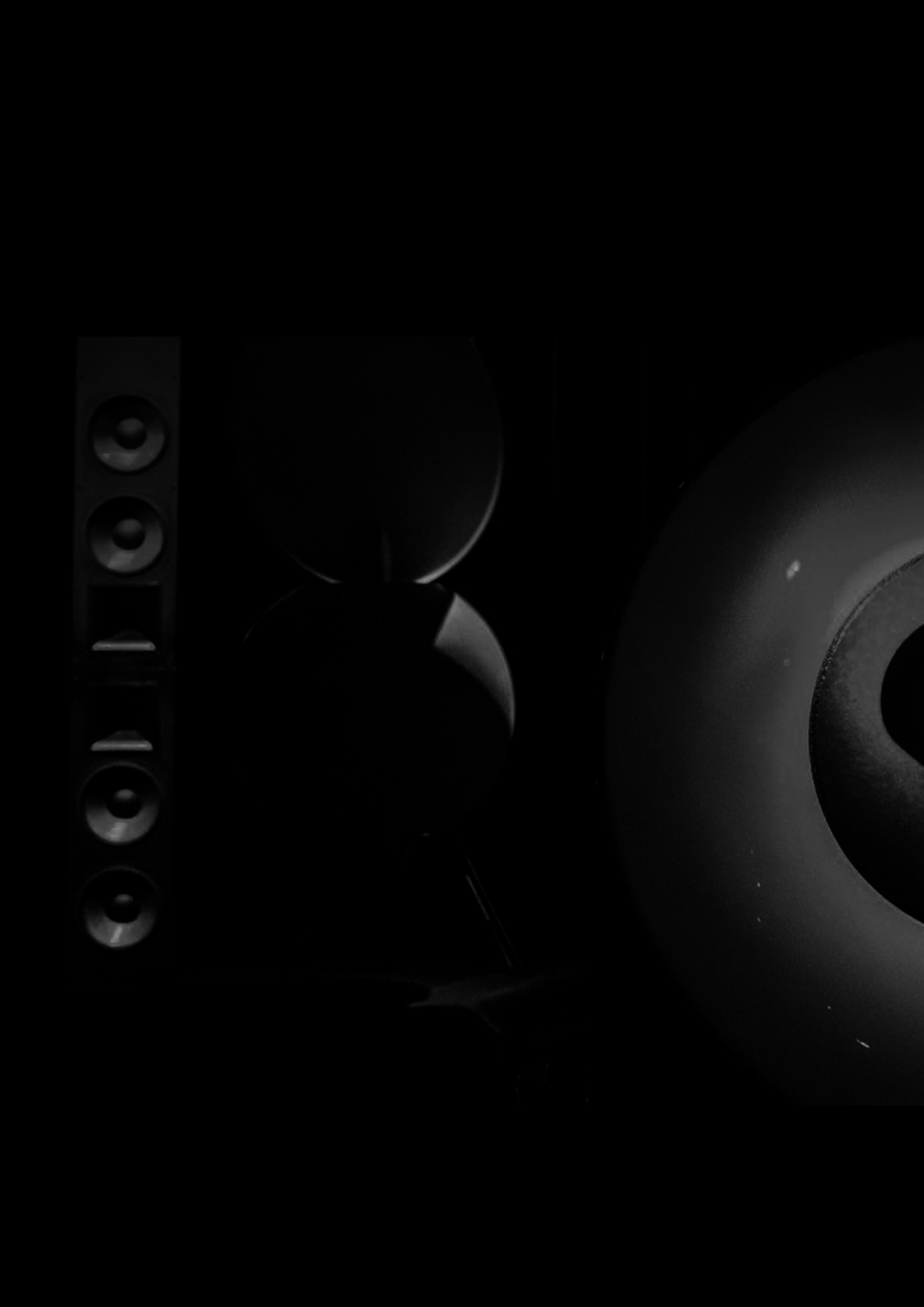
En musique contemporaine, il est membre des ensembles Court-Circuit et Sillage. Il se produit également avec l'ensemble Stravinsky, l'Itinéraire, Ars Nova, TM+, l'ensemble Intercontemporain et les ensembles allemands Recherche et Modern. Parallèlement, il travaille en étroite collaboration avec l'Ircam.

En tant que soliste, il a créé et enregistré de nombreuses œuvres, en particulier de Andrea Cera, Daniel D'Adamo, Philippe Hurel, Mauro Lanza, Martin Matalon, Franck Bedrossian et François Narboni dont il a coproduit son disque monographique sorti chez 3Dclassic.

Il est fondateur et directeur artistique de l'association Acrobass. Son dernier spectacle Antre Ciel (musique et scénographie lumineuse) a été créé à l'Arsenal de Metz.

En tant que comédien-musicien, il a travaillé avec Cécile Garcia-Fogel et Jacques Rebotier.

Il s'est produit également dans des spectacles de Peter Brook, Pina Bausch et Angelin Preljocaj.



# Motus

Compagnie musicale créée en 1996, Motus se consacre à la promotion des arts sonores dans tous leurs états.

Son action se répartit entre la production de concerts acousmatiques, mixtes et instrumentaux (Monumenta 08 au Grand Palais, Palais de Tokyo, Batofar à Paris, Why Note à Dijon, festival CCMC à Tokyo, Festival 5 Giornate à Milan, Festival Musical Electronica Nova à Wrocław, Pologne, la Gaité Lyrique, le Lieu Unique...), la création d'œuvres musicales avec notamment son collectif de compositeurs, la promotion et la pratique de l'interprétation sur acousmonium, la conception d'installations et d'environnements sonores (Tours de Crest, Cité des sciences et de l'industrie, Ferme du Buisson – scène nationale de Marne-la-Vallée...), la formation et l'enseignement, la recherche avec son laboratoire MotusLab, la réalisation radio et l'édition discographique (24 CDs et 1 DVD sortis aujourd'hui). Motus a collaboré avec nombre de musiciens, ensembles et artistes (musiciens électroniques, ensembles de musique contemporaine, – metteurs en scène.

# ENSEMBLE COURT-CIRCUIT

Le compositeur Philippe Hurel et le chef d'orchestre Pierre-André Valade créent l'ensemble Court-circuit en 1991. Créé par un compositeur pour les compositeurs et les compositrices d'aujourd'hui, Court-circuit s'est affirmé d'emblée comme un lieu d'expérimentation, un projet artistique qui valorise une intense prise de risques dans un esprit de liberté totale.

Son engagement fort en faveur de la création musicale contemporaine est le ciment véritable de l'ensemble : au-delà de son nom en forme d'étendard, c'est aux musicien.ne.s et à leur chef Jean Deroyer qui l'animent avec détermination et virtuosité, que Court-circuit doit son identité nerveuse, rythmique, incisive.

Court-circuit s'implique dans des projets pluridisciplinaires qui excèdent la sphère de la musique contemporaine (ciné-concerts, spectacles chorégraphiques, spectacles musicaux ...). Après avoir collaboré avec l'Opéra de Paris pour des créations chorégraphiques, l'ensemble crée des opéras de chambre en partenariat avec le Théâtre des Bouffes du Nord (*The Second Woman* – Grand Prix de la critique 2011 – et *Mimi*, opéras de Frédéric Verrières mis en scène par Guillaume Vincent), l'Opéra Comique (*La princesse légère*, opéra de Violeta Cruz mis en scène par Jos Houben – création 2017) et l'Opéra de Massy-Palaiseau (*Le premier cercle*, opéra de Gilbert Amy mis en scène par Lukas Hemleb).

Court-circuit affirme sa vocation pédagogique en collaborant régulièrement avec les conservatoires d'Île-de-France. En 2012, l'ensemble s'implante dans les Hauts-de-Seine. En 2014/15, il est en résidence au Conservatoire de Gennevilliers, avant d'être accueilli à partir de 2015/16 en résidence pluriannuelle au Théâtre de Vanves et au conservatoire / ville de Courbevoie en 2021.

Aux côtés des ensembles 2e2m, Cairn, Multilatérale et Sillages, Court-circuit fonde en 2020 le festival Ensemble(s), espace d'expression pour les musiques contemporaines en Île-de-France, pensé, créé et réalisé par des ensembles.

La discographie de Court-circuit est riche d'une quinzaine d'enregistrements. Plusieurs fois Coup de cœur de l'Académie Charles Cros, ces CDs ont été distingués par de nombreuses récompenses (Choc du Monde de la Musique, Diapason d'or, 10 de Répertoire...).

L'ensemble Court-circuit reçoit les soutiens de la DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture, de la Région Île-de-France, de la SACEM, de la Copie Privée, de la Spedidam, du Centre national de la Musique et de la Maison de la musique contemporaine et de la Ville de Courbevoie.

# TRENTE ANS AU SERVICE DES COMPOSITEURS & DES COMPOSITRICES DE NOTRE TEMPS

ALIREZA FARHANG    JEAN-LUC HERVÉ    LINDA LEIMANE    LARA MORCIANO    BENJAMIN DE LA FUENTE    JÉRÔME COMBIER  
LUCIANO BERIO    RAMON LAZKANO    JOSÉ MANUEL LÓPEZ LÓPEZ    DIANA SOH    BÉLA BARTÓK    SAMUEL SIGHICELLI    STEVE REICH  
SUNYEONG PAK    BERTRAND DUBEDOUT    UNSUK CHIN    VIOLETA CRUZ    MARTINO TRAVERSA    FLORENT CARON DARRAS  
PIERRE DUTRIEU    VLADIMIR TARNOPOLSKY    ÉDITH CANAT DE CHIZY    IVAN FEDELE    NICOLAS TZORTZIS    ADRIEN TRYBUCKI  
JACQUES REBOTIER    MARCO MOMI    ALEXANDER SCHUBERT    DEMIAN RUDEL REY    JEAN-MARC SINGIER    GYÖRGY LIGETI  
GABRIEL ERKOREKA    PHILIPPE LEROUX    GÉRARD GRISEY    PATRICK MARCLAND    ALBAN BERG    HELGA ARIAS PARRA  
JOHN AYLWARD    BASTIEN DAVID    TRISTAN MURAIL    PHILIPPE HUREL    ALEXANDROS MARKEAS    FARNAZ MODARRESIFAR  
DANIEL D'ADAMO    TANSY DAVIES    GEORG FRIEDRICH HAAS    MARTIN MATALON    ARNOLD SCHÖNBERG    ENNO POPPE  
KAJJA SAARIAHO    CHRISTOPHE BERTRAND    THIERRY BLONDEAU    GILBERT AMY    BERNARD CAVANNA    LUCAS FAGIN  
BEAT FURRER    PIERRE JODLOWSKI    NICOLAUS ANTON HUBER    REBECCA SAUNDERS    HILDA PAREDES    PHILIPPE MANOURY  
LUCA FRANCESCOINI    HELMUT LACHENMANN    MAURO LANZA    ALLAIN GAUSSIN    MALIKA KISHINO    VINCENT LAUBEUF  
PAUL MÉFANO    THÉO MÉRIGEAU    NORIKO BABA    FRANCESCA VERUNELLI    THOMAS LACÔTE    ALBERTO POSADAS  
FRANÇOIS PARIS    SKY MACKLAY    ANTON WEBERN    DAVID HUDRY    SARA NEMTSOV    PIERRE BOULEZ    GÉRARD PESSON  
JAVIER QUISLANT    BRUNO MANTOVANI    STÉPHANE MAGNIN    YAN MARESZ    MAYU HIRANO    LUIZ FERNANDO RIZO SALOM  
JEREMIAS ITURRA    FRÉDÉRIC VERRIÈRES    CARLOS DE CASTELLARNAU    WOLFGANG RIHM    FRANCK BEDROSSIAN  
HANSPETER KYBURZ    BERNARD DEVIENNE    MARC MONNET    ION MARMARINOS    CLAIRE-MÉLANIE SINNHUBER    MAËL BAILLY  
SEBASTIAN RIVAS    MAURY BUCHALA    SÉBASTIEN GAXIE    ROSSANO GALANTE    ROGER REYNOLDS    HANSPETER STUBBE  
GEOFFROY DROUIN    ALEKSANDRA GRYKA    BRIAN FERNEYHOUGH    BRICE PAUSET    MORTON FELDMAN    IANNIS XENAKIS  
LOTTA WENINÄKOSKI    ANDREA CERA    FAUSTO ROMITELLI    RICARDO NILLNI    JOSHUA FINEBERG    RAPHAËL CENDO  
ELŻBIETA SIKORA    WITOLD LUTOSŁAWSKI    WOJTEK BLECHARZ    YANN ROBIN    FERNANDO FISZBEIN    JÖRG BIRKENKÖTTER  
FRANÇOIS MÉIMOUN    IGOR STRAVINSKY    BETSY JOLAS    ELLIOTT CARTER    JUSTINA REPECKAITE    DAVID FELDER    TOMÁS BORDALEJO  
TÖRÜ TAKEMITSU    LAURENT MARTIN    CRISTIAN LOLEA    MITHATCAN ÖCAL    CEZARY DUCHNOWSKI    KARLHEINZ ESSLJR.  
MATTHIAS PINTSCHER    OLIVER SCHNELLER    STRATIS MINAKAKIS    PHILIPPE HERSANT    ROBERT H.P. PLATZ    DANIELE GHISI    LEOŠ JANÁČEK  
JOHANNES BORIS    HUGUES DUFOURT    EMMANUEL NUNES    MARCO STROPPA    IVO MALEC    JOSÉ MIGUEL FERNANDEZ  
SALVATORE SCIARRINO    MICHAEL JARRELL    KARLHEINZ STOCKHAUSEN    LAURENT CUNIOT    ADAM ROBERTS    ANNETTE MENGEL  
LORENZO PAGLIEI    FELIZ MACHAHIS    SOFIA AVRAMIDOU    NORIKO NAKAMURA    NORIKO BABA    BERTRAND PLÉ

COURT-CIRCUIT.FR

F T I Y

**CONTACT**  
CHRISTINE HENRY  
ADMINISTRATION@COURT-CIRCUIT.FR  
06 81 77 34 63